

# PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !



## COLLECTIONNEUR, ce sujet est pour toi !

*Le Fana de L'AVIATION : Un ancien pilote de l'Armée de l'Air nous a déposé une centaine de revues du Fana ainsi que d'autres revues passionnantes très documentées sur la Dernière Guerre. Une collection intéressante classée par numéros derrière la salle de cours. Je ne serai pas étonné que dans notre aéroclub, il n'y ait des pilotes qui se reconnaissent dans l'article ci-dessous.*

La collection la plus simple (timbres-poste, livres, pierres, pipes, avions,) n'est pas toujours innocente et les psychiatres ont abondamment démontré les frustrations, le besoin de se rassurer, l'angoisse et l'orgueil perfectionniste qu'elle pouvait manifester.

Mais que dire de ceux qui collectionnent des objets plus bizarres encore ?

Car au-delà des boîtes d'allumettes, des bagues de cigares, des dessous de bocks de bière, des pin's, des santons, il y a des collections bien plus étranges et qui peuvent concerner jusqu'à des êtres vivants.

Ainsi Sylla collectionnait les fous vivants. Il recherchait également avec passion les nains, bossus, infirmes et amputés, qu'il réunissait en une sorte de harem.

Les Médicis firent de même. Une cuve carrée était aménagée à leur cour, et les achondroplases, nains et naines, se livraient devant la noblesse à toutes les débauches possibles dans le but officiel de créer une race de nains.

Philippe II, roi d'Espagne, fit également rechercher les fous et les nains les plus difformes. Sa cour devint une sorte de jardin zoologique où bouffons, crétins, microcéphales et monstres de toutes sortes occupaient les emplois les plus enviés.

Parmi les objets collectionnés, citons les fœtus.

D'autres préfèrent les dents. Un certain Giovanni Batista Orsenigo, dentiste à l'hôpital Fatebenefratelli de Rome, aurait vers 1900, réussi à en amasser plus d'un million.

Un nommé John Kennedy, antiquaire écossais qui mourut en 1760, s'était spécialisé dans les médailles rares. On aura une idée de sa patience, a rapporté Pierre Larousse, en sachant qu'il parvint à posséder jusqu'à 256 médailles de Carausius, un obscur empereur breton du III<sup>ème</sup> siècle.

Il publia d'abord sur ce sujet qui avait occupé l'essentiel de sa vie, un ouvrage sans équivalent : *Dissertation on the coins of Carausius*.

Une certaine Mme. Dards, qui vivait à Londres au XIX<sup>ème</sup> siècle, passa sa vie à confectionner des bouquets uniquement composés d'arêtes et d'os de poissons. Cette collection semble unique dans son genre.

Mme Dards y apportait un soin extrême et connaissait admirablement l'anatomie des poissons. Les clochettes du muguet, par exemple, ne pouvaient être composées qu'avec les os de la tête du turbot.

Elle était aidée dans sa tâche par les garçons et serveurs de plusieurs tavernes de Londres, qui lui mettaient de côté les arêtes dont elle avait besoin.

Citons, dans un genre un peu différent, quoique tout aussi bizarre, les « collections d'objets uniques ».

Ainsi, un certain M. Johnson, de Morristown, qui vivait au début de notre siècle, se disait propriétaire de la pierre avec laquelle... David avait tué Goliath !!!

Cette pierre, ajoutait ce citoyen américain, se trouvait dans sa famille depuis les temps bibliques.

Il avait demandé à un certain Wilbur Nelson, géologue, d'en évaluer l'antiquité.

Il existe encore des collections d'objets apportés par des extra-terrestres, des collections d'excréments issus de personnes célèbres, des collections « d'objets ne relevant d'aucune collection » et « d'objets non identifiables ».

Il existe également une collection apparemment unique, de « feux arrière d'autobus tchécoslovaques des années cinquante », une collection de poussières, des collections de sons particuliers : râles de mourants et gémissements de femmes pendant l'orgasme !

L'imagination des amateurs de collections est apparemment sans limites.

À la vérité, il n'existe probablement rien au monde qui puisse faire l'objet d'une collection.

C'est pourquoi nous devons saluer l'ambition de ce milliardaire américain qui, dans les années soixante, s'est lancé dans une « collection de collections. »

**Amis pilotes, n'hésitez pas à dévoiler votre passion et nous faire profiter de curiosités, rien que pour nous, membres de l'aéroclub, curieux de découvrir !**



Partage de lectures  
Break Break n°292 - février 2023  
Jean-Marie Terrasson